

La page du meuble

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **22 (1950)**

Heft 4

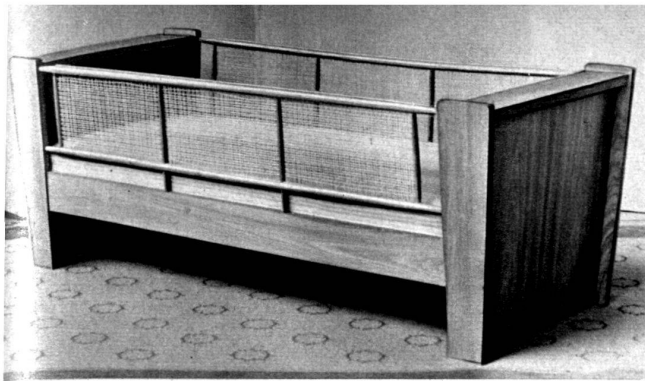
PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lit d'enfant. Peter Trosser, architecte. (Photo J. Canis.)

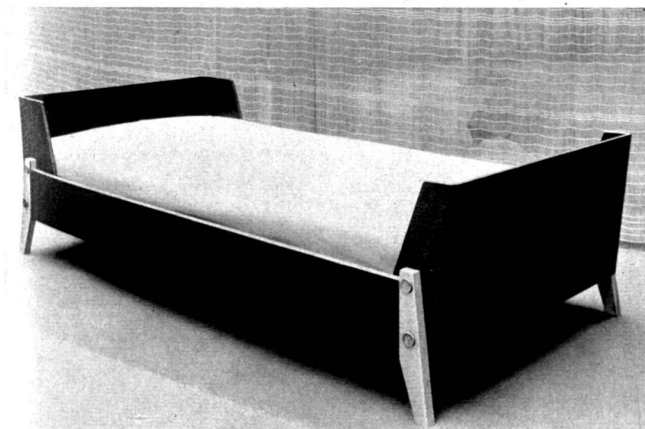


Soûa-lit d'enfant. P. Trosser, arch. (Photo Rhein, Museum-Bildarchiv Koln.)



Lit bois et osier, de Johannes Krahn, architecte. Table de Gerhard Weber. (Photo J. Canis.)

Lit de Alfons Leißl, architecte. (Photo J. Canis.)



La page du meuble

Quelques meubles allemands

Il n'est pas mauvais de voir ce qui se passe au-delà de nos frontières. L'Allemagne d'aujourd'hui, comme on a pu le lire dans un de nos précédents numéros, s'est mise avec beaucoup de courage à panser ses blessures. Mais construire et reconstruire sont deux choses bien différentes. Construire, c'est continuer, dans le cadre d'une tradition lentement élaborée, à répondre à certaines nécessités bien délimitées, c'est lutter pendant des années pour faire changer des modes de vie toujours paresseusement satisfaits, c'est améliorer insidieusement des conditions d'existence où l'habitude tient, hélas ! plus de place que le goût de la recherche. Reconstruire, c'est tenter la grande aventure sur des bases nouvelles, c'est inventer des formes avant qu'elles aient fait leurs preuves, c'est courir des risques. N'était l'enfer où il faut passer avant d'y parvenir, la reconstruction est cent fois plus intéressante, pour les créateurs, que les trop sages agréments de la construction, toujours en retard sur leurs impatiences. Est-ce un bien, est-ce un mal ? Les meubles présentés ici nous prouvent qu'un bien peut naître du plus épouvantable des maux. Je ne souhaite ni le feu ni le sang à nos constructeurs de meubles : je leur demande seulement de prendre de la graine de simplicité, d'invention, de sincérité, de fraîcheur, c'est-à-dire en définitive de vraie richesse, à ceux qui les emploient si judicieusement pour donner à leurs foyers un visage nouveau. J.

(Photos aimablement prêtées par la revue « Architektur und Wohnform ».)

Lit de série. Gerhard Weber, architecte. (Photo J. Canis.)

